

ALBERT KALFOUS AVEUGLE MAIS CLAIRVOYANT

Albert Kalfous est un revendeur hors du commun. Sa cécité qui l'accompagne depuis l'âge de 20 ans ne l'empêche pas, aidé de sa femme et de sa fille, de diriger de main de maître sa quincaillerie. Et si Energie Bleue n'est pas encore traduit en braille, il en prend quand même connaissance grâce à sa femme qui lui en fait régulièrement la lecture.



Albert Kalfous et sa femme aiment conseiller leurs clients. Ce n'est pas pour rien qu'ils sont Point Service

Albert Kalfous est revendeur Butagaz depuis 25 ans à Farebersviller (57). Ajusteur-mécanicien de formation, il est obligé d'abandonner son métier lorsqu'en 1940, un malheureux accident de travail lui fait perdre la vue. En 1959, ne supportant pas l'inactivité, il décide de se reconvertir dans le commerce. Cette décision se concrétisera, non sans mal.

"J'ai rencontré de grosses difficultés pour créer mon magasin", raconte-t-il. "Le préfet refusait de me donner un permis de construire car il pensait que l'emplacement choisi était dangereux. Je suis même allé voir personnellement le ministre pour obtenir gain de cause. Et puis un jour, un député de la région a accepté d'intercéder en ma faveur."

Depuis qu'elle existe, la quincaillerie est devenue la principale distraction d'Albert Kalfous qui y passe toutes ses journées.

Un expert en bouteilles Butagaz

Mais comment peut-on tenir un magasin et servir les clients quand on est aveugle ? La réponse est simple, Albert Kalfous connaît sa boutique comme sa poche et sait mieux que personne l'emplacement de chaque article.

Il est vrai qu'il ne peut guère rester trop longtemps seul en raison des vols qui pourraient survenir : *"une fois", se souvient-il, "un client m'a demandé si j'étais vraiment aveugle et quand il a constaté que c'était vrai, il a volé une*



▲ **La femme d'Albert Kalfous est son plus précieux "collaborateur". C'est elle qui lui lit *Energie Bleue***

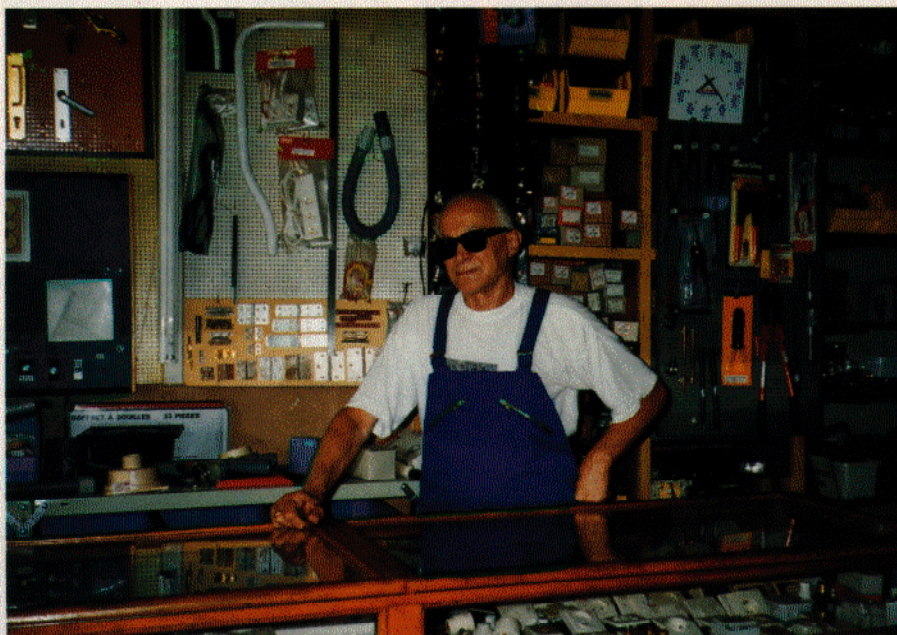
cafetière et un pot de peinture !" De même, Albert Kalfous n'a besoin de personne pour s'occuper des bouteilles Butagaz. Car ses mains ont remplacé ses yeux et voient même des choses que ceux-ci n'auraient peut-être jamais vues. "Par un simple toucher, tient-il à préciser, je sais distinguer une bouteille Butagaz entre mille. On ne me fera jamais accepter une

Primagaz à la place d'une Butagaz." Comment s'y prend-il ? "Je demande tout d'abord au client la couleur de la bouteille qu'il me rapporte," explique-t-il. "Mais pour être sûr de ne pas me tromper, je dois aller un peu plus loin. Il existe en effet de nombreux indices de reconnaissance. La poignée d'une bouteille, tout d'abord, est différente selon la marque : celle de Elf, par

exemple, est arrondie. Quant au fond des bouteilles Butagaz, il a également une forme bien spéciale," précise Albert Kalfous. Le bruit que fait une bouteille Butagaz lorsqu'on la pose par terre est un autre élément de distinction : selon Albert Kalfous, elle est la seule à résonner ! "De toutes façons, si après tous ces points de repère, j'ai encore des doutes, il me suffit de déchiffrer avec la main la marque "Butagaz" inscrite en relief sur la bouteille."

La passion du travail manuel

En dépit de sa cécité, Albert Kalfous reste un manuel. Il n'a, par exemple, pas son pareil pour changer et régler les injecteurs des cuisinières. "Un jour, des clients ont voulu changer leur cuisinière alimentée au gaz de ville pour une cuisinière alimentée au butane. C'est moi qui ai changé les injecteurs et réglé le débit de gaz ; le client était tellement content qu'il m'a apporté une bouteille de cognac." Et puis, la quincaillerie de la famille Kalfous est connue pour tous les bons conseils qu'elle prodigue : les problèmes de robinetterie ou comment monter un siphon, toutes ces petites choses qui empoisonnent la vie n'ont aucun secret pour elle. Le maître-conseiller ? Albert Kalfous.



▲ **La plus grande occupation d'Albert Kalfous : sa quincaillerie**